

L'art, chemin vers Dieu

Malraux, dans un de ses livres, raconte cette anecdote. Bernadette Soubirous était religieuse à Nevers et recevait toutes sortes de statuettes de la Vierge offertes par des âmes pieuses. À la stupéfaction de la Sœur supérieure, elle les entassait dans un placard. « *Ce n'est pas elle, ce n'est pas Marie* », disait Bernadette. - « *Alors, comment est-elle ?* », interrogeait la Sœur. - « *Je ne peux pas vous expliquer.* »

À la demande de la supérieure, l'évêque de Nevers lui apporte un jour un album contenant les images des plus grands maîtres du Musée du Vatican, Raphaël, Utrillo et autres peintres. Bernadette, qui n'avait jamais vu ces œuvres, regarde et fait non de la tête. « *Non, ce n'est pas elle.* » Subitement, elle tombe sur une icône du Musée de Cambrai. Alors, exorbitée, Bernadette se lève, s'agenouille et dit : « *C'est elle, Monseigneur, c'est elle* ».

Ainsi, une image peinte il y a quelques siècles pouvait faire prier celle qui avait vu Marie à Lourdes.

Pour nous qui n'avons jamais vu le ciel ouvert, une image, un chant, une église - comme le dit cette Chronique - peuvent retenir notre attention, nous toucher profondément, nous aider à prier, nous rapprocher de Dieu. N'est-ce pas d'ailleurs le cheminement de l'Incarnation : aller de Jésus, homme parmi les hommes, vers le Verbe de Dieu ?

Mais prenons le temps de regarder Marie à la Crèche du Maître de Moulins, ou la Descente de Croix de Jean Fouquet. Ces œuvres ne peuvent être le fruit que d'une longue contemplation du mystère de Dieu.

S'il est vrai de dire « L'art, chemin vers Dieu », il faut aussi dire « La contemplation de Dieu, chemin vers la beauté ».

Frère Étienne KAUFFEISEN
Prieuré N.-D.-des-Bois
Canappeville (Eure) ■